



CEAS de la Mayenne  
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillière  
53000 Laval  
Tél. 02 43 66 94 34  
Mél. ceas53@orange.fr  
Site Internet : www.ceas53.org  
Facebook : @ceasmayenne

CEAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CEAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par  
messagerie électronique aux seuls  
adhérents du CEAS.

Contributeurs pour ce numéro :  
Virginie Amirbacasse  
Claude Guioullier  
Nathalie Houdayer.



## Santé publique

# Une accentuation des difficultés déjà présentes Le bien-être des enfants pendant le premier confinement

**D**ans *Population & Sociétés* n° 585 de janvier 2021, une équipe de chercheurs présente les résultats de l'enquête Sapis portant sur le quotidien des enfants de 8-9 ans durant le premier confinement <sup>(1)</sup>.

Au printemps 2020, un confinement national est mis en place dans le cadre de la crise sanitaire liée à la Covid-19. La fermeture des écoles, la coupure d'avec leurs activités habituelles hors du domicile et la restriction des interactions sociales ont entraîné un changement radical pour les enfants « assignés à résidence pendant au moins deux mois ».

Réalisée entre le 16 avril et le 4 mai 2020, l'enquête Sapis examine la façon dont les enfants ont vécu cette période inédite, en fonction du contexte familial, de l'emploi des parents et des conditions d'habitat.

Qu'ont fait les enfants durant le premier confinement ? « Ils ont joué ou lu, beaucoup ; fait leurs devoirs, souvent ; aidé leurs parents, parfois ; sont sortis se promener, un peu », relèvent les chercheurs. Si deux tiers des enfants interrogés ont pu s'isoler pour accomplir leur travail scolaire, deux tiers s'y sont consacrés moins de trois heures par jour et seuls 13 % ont été aidés plus de trois heures par jour.

Le temps passé sur les écrans représente plus de deux tiers du temps total de loisirs pour 13 % des enfants. Le fait de vivre dans un habitat restreint fait plus que doubler « la probabilité d'être un gros consommateur d'écrans ». Les enfants uniques et les enfants vivant dans des foyers à dominante ouvrière ou employée y sont plus exposés que les enfants ayant des frères et sœurs et ceux dont les parents sont cadres.

### Les effets à moyen terme restent à mesurer

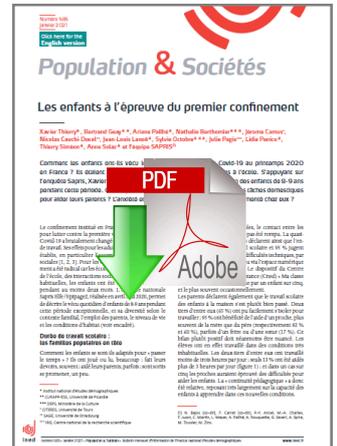
« L'évolution des relations intrafamiliales est aussi liée aux conditions sociales et matérielles » : la présence des parents à domicile et la réorganisation de leur travail ont plutôt amélioré le climat familial dans les ménages de cadres. En revanche, les enfants vivant dans les ménages aux revenus les plus modestes ont davantage connu « des difficultés socio-émotionnelles comme l'isolement, l'anxiété, la difficulté à se concentrer ou l'impulsivité ».

Les enfants ont davantage participé aux tâches domestiques pendant le confinement et l'étude met en évidence une participation accrue des filles, plus souvent que chez les garçons.

Enfin, le confinement a eu des effets délétères sur le sommeil pour 22 % des enfants dont la moitié était déjà concernée par des problèmes de sommeil auparavant et « l'autre moitié les a vus apparaître ». Cet impact se révèle plus marqué chez les filles que chez les garçons.

Globalement, les enfants se sont plutôt bien adaptés durant cette période mais ceux dont les parents ont été plus éprouvés, ont vu leurs difficultés s'accroître. Et les chercheurs de conclure : « À moyen terme, il s'agira d'examiner les effets de cette expérience inédite sur les parcours scolaires, autant que sur l'équilibre psychologique ».

(1) – « Les enfants à l'épreuve du premier confinement » (4 pages). *Population & Sociétés* est un bulletin mensuel de l'Institut national d'études démographiques (Ined). L'enquête Sapis (Santé, perception, pratiques, relations et inégalités sociales pendant la crise Covid-19) s'appuie sur une enquête par questionnaire, en ligne. L'équipe de chercheurs a exploité près de 4 900 réponses.



# Tabac et maladies cardiovasculaires : connaissances parcellaires

**D**ans le [Bulletin épidémiologique hebdomadaire \(BEH\) n°1 du 5 janvier 2021](#), Valérie Olié et ses collaborateurs (Santé publique France) interrogent la connaissance des Français à propos du tabac et des maladies cardiovasculaires qui lui sont associées <sup>(1)</sup>.

Un quart de la population fume quotidiennement. Le tabagisme est l'un des principaux facteurs de risque de maladies cardiovasculaires (MCV). Le risque d'infarctus du myocarde est multiplié par trois chez les fumeurs et le risque d'accident vasculaire cérébral (AVC) par deux. En France, cela concerne plus de 250 000 patients hospitalisés. Quelque 17 000 décès par MCV sont attribuables au tabagisme. Les effets nocifs du tabac peuvent non seulement être précoces mais aussi relatifs à une très faible consommation, « *et même une simple exposition à la fumée pour le tabagisme passif* ». L'enquête vise à sonder la sensibilisation des Français sur cet état de fait.

En 2019, 92,6 % des personnes interrogées estiment que le tabac est un facteur de risque de MCV et seulement 3,9 % l'identifient comme n'étant pas du tout un facteur de risque de MCV. La participation à une formation de premiers secours et le sentiment d'être à risque de MCV favorisent une meilleure connaissance. Par ailleurs, une perception plus

précise des risques encourage les tentatives d'arrêt et maximise les chances d'y parvenir.

Concernant la quantité de tabac fumée, près des deux tiers des personnes interrogées déclarent qu'il existe un risque cardiovasculaire pour moins de dix cigarettes fumées quotidiennement (32,9 % entre une et cinq cigarettes et 30,4 % entre cinq et dix cigarettes). En outre, 28 % des personnes interrogées considèrent – à tort – qu'il est nécessaire de fumer plus de vingt ans pour être exposé à un risque précoce de MCV.

En 2019, neuf Français sur dix pensent que le tabac constitue un facteur de risque de MCV. Les plus jeunes et les personnes se sentant à risque de MCV ont une meilleure connaissance du fait que le risque cardiovasculaire puisse être précoce chez les fumeurs. Les personnes de moins de 65 ans et celles avec un niveau de diplôme élevé ont une meilleure connaissance du lien entre tabac et MCV, « *et notamment des seuils de quantité et de durée pour être à risque* ».

Si l'amélioration de la connaissance des Français sur le lien entre tabac et MCV est indéniable, elle est encore « *très parcellaire, avec une sous-estimation par la population des seuils bas de dangerosité en quantité et en années de tabagismes* ».



## Élections

### On votera les 13 et 20 juin...



Les élections régionales et départementales, reportées du fait de la crise sanitaire, sont maintenant programmées les 13 et 20 juin 2021. Les scrutins se tiendront de 8 h à 18 h.

Conformément à l'article 10 de la loi n° 2019-1269 du 2 décembre 2019 visant à clarifier diverses dispositions du droit électoral, il est désormais interdit de faire figurer sur les bulletins de vote des noms ou photographies de personnes qui ne sont pas candidates dans la circonscription. Par exemple, il n'est plus possible d'indiquer sur les bulletins de vote qu'un candidat est soutenu par une personnalité nationale non candidate dans la circonscription.

Les bulletins de vote peuvent comporter un emblème, mais la photographie ou la représentation d'un animal est dorénavant interdite.

La pensée  
hebdomadaire

« *La régulation des fausses informations passera aussi par la responsabilisation de tous ceux qui les publient, à commencer par les réseaux "sociaux". La diffusion de contenus violents, insultants, dégradants, ne peut se justifier par l'impossibilité pour les réseaux numériques de tout contrôler, ou par la nécessité de protéger l'innovation ou la liberté d'expression. Les médias assument la responsabilité juridique de tout ce qu'ils diffusent. Pas les réseaux sociaux, gigantesques aspirateurs à publicité et qui dégagent des revenus colossaux. Cela devrait inciter celles et ceux qui s'y répandent à un minimum d'esprit critique à leur égard.* »

François-Xavier Lefranc, « L'exigence du journalisme » (éditorial), *Ouest-France* des 29 février et 1<sup>er</sup> mars 2020.

(1) – « Tabac et maladies cardiovasculaires : le point sur la connaissance des Français » (7 pages). Le BEH est une revue dirigée par Santé publique France. Les résultats de l'enquête proviennent du Baromètre de Santé publique France de 2019. Il s'agit d'une enquête téléphonique réalisée auprès de 10 352 adultes âgés de 18 à 85 ans et résidant en France métropolitaine.